Zeitschrift: Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari

Herausgeber: Société suisse des traditions populaires

Band: 60 (1970)

Rubrik: Arbres et bougies de Noël sur les tombes

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Arbres et bougies de Noël sur les tombes

Sous le titre «Weihnachtsgrün und Kerzen auf Gräbern», M. Hans Trümpy a publié un article et un questionnaire dont, en raison de l'intérêt général qu'ils présentent tous deux, il nous paraît opportun, après leur publication en italien, de donner une version française[1]. Réd.

Depuis plusieurs années, l'habitude est apparue, dans quelques localités suisses, de placer sur les tombes de parents, le 24 décembre, de petits arbres de Noël, des couronnes de l'Avent ou, plus simplement encore, seulement des bougies. Tout paraît indiquer qu'il s'agit d'un usage récent.

Dans une communication sur les traditions populaires dans le Würtemberg où sont présentés les résultats d'une large enquête conduite vers 1900, il est fait mention d'«une coutume nouvellement apparue» dans les régions de Crailsheim et Heilbronn où, le soir de Noël, «plusieurs parents [ornent] les tombes de leurs enfants, de petits sapins garnis de roses en papier»[2]. En 1940, une information semblable paraît à Vienne[3]: «Une coutume récente dont l'origine demeure dans l'ombre mais qui s'est développée cependant comme une véritable coutume populaire est celle de placer sur les tombes un petit arbre de Noël au moment de cette fête.» Cette coutume, née probablement après la première guerre mondiale, se serait largement développée au cours des années avant 1940. «Les sapinets étaient placés de préférence sur les tombes des enfants, mais il y en avait aussi sur d'autres d'où on les enlevait le jour des Rois.» Ce fait est confirmé par une information de Linz[4]: «L'arbre de Noël dans le cimetière apparaît pour la première fois à Linz vers 1918 sur les tombes d'enfants et de soldats.»

Le développement de la coutume pour l'ensemble de l'Autriche a été suivi par R. Wolfram[5]: «L'arbre de Noël placé sur les tombes est au fond une coutume du 20e siècle.» Pour la période de 1880 à 1900, la pratique est attestée seulement dans 4 localités; de 1901 à 1914, il ne s'en

[1] «Schweizer Volkskunde», 1969 (59) 4, et «Folklore suisse–Folclore svizzero, 1968–1969 (58–59) 27.

[2] Volkstümliche Überlieferungen in Würtemberg, de KARL BOHNENBERGER avec la collaboration d'ADOLF EBERHARDT, HEINRICH HÖHN et RUDOLF KAPFF, nouvelle édition Stuttgart 1961, 220. Cette communication de HÖHN est certainement plus authentique que ce que KAPFF, ebenda 34, note ailleurs sans localisation: «De petits arbres de Noël avec des roses de papier sont fréquemment placés sur la tombe des petits enfants.»

[3] LEOPOLD SCHMIDT, Wiener Volkskunde, Vienne-Leipzig 1940, 117.

[4] HANS COMMENDA, Volkskunde der Stadt Linz an der Donau, tome 1, Linz 1958, 192.

[5] ÖVA, Commentaire à la feuille 28/29, 51 et suiv.

ajoute que 28 autres. Ce n'est qu'après 1945 que la coutume s'est répandue largement en Autriche et particulièrement dans les villes. Ce sont toujours les tombes d'enfants qui ont la préférence.

La situation est pareille en Suède; pour ce pays, il existe une étude approfondie sur la question[6].

Par quelles voies est-elle pénétrée en Suisse cette nouvelle et remarquable coutume qui répond évidemment à un besoin psychique intense et qui contredit[7] le lieu commun selon lequel l'homme moderne refuse de se mêler des choses de la mort? Le passage d'un article de journal de 1900, trouvé par hasard, constitue pour nous un document contemporain des premières informations würtembourgeoises et autrichiennes[8]:

Lucerne. Ces jours derniers, l'on pouvait voir au cimetière de Friedenthal, à Lucerne, un petit arbre de Noël placé sur une tombe. Cependant que partout les parents voyaient leurs chers enfants réunis dans l'intime demeure familiale autour du sapin, un couple se hâtait vers le cimetière de Friedenthal où, sous le tertre glacé, repose l'être préféré. Ils ont planté sur la tombe le sapin orné et, à la lueur des bougies, se sont recueillis en songeant avec tristesse au cher disparu.

Une fois encore, l'on voit tout l'intérêt que les journaux présentent pour le folklore et combien une recherche systématique pourrait être fructueuse. Nous espérons être en mesure de l'effectuer un jour. Plus urgent encore nous semble être de déterminer comment cette nouvelle coutume s'est répandue chez nous. A cet effet, nous souhaitons une collaboration effective de nos lecteurs et c'est pourquoi nous leur serions très reconnaissants de répondre aux questions ci-dessous[9]. Ty

Questionnaire Bougies et arbres de Noël sur les tombes

1. Où avez-vous observé cette coutume (lieu; pour les localités importantes, indiquer aussi le nom du cimetière)?
2. A quel moment et en quelle année?
3. Quand, selon vous, cette coutume est-elle apparue?
4. Est-elle exercée par quelques familles seulement ou est-elle largement répandue?
5. Des distinctions confessionnelles sont-elles constatées?
6. Les ecclésiastiques coopèrent-ils à la coutume et, dans l'affirmative, lesquels?
7. La coutume est-elle limitée aux tombes d'enfants?
8. Quelles formes avez-vous observées (bougies seules, bougies fixées à des branchages, à des couronnes de l'Avent, à de petits arbres décorés ou non)?
9. Un arbre unique, «pour tous», est-il dressé dans le cimetière?
10. L'administration tient-elle compte de la coutume pour modifier éventuellement les heures d'ouverture du cimetière?
11. Combien de temps les bougies, couronnes ou autres, restent-elles sur les tombes?
12. Que pense-t-on en général de cette nouvelle coutume?
13. Un prêtre ou un pasteur se sont-ils exprimés à de sujet? Le cas échéant, dans quel sens?
14. Qu'en pensez-vous personnellement?
15. Connaissez-vous une coutume semblable pratiquée à une autre occasion? Où, quand, comment?
16. Autres observations.

Nous vous prions d'adresser votre réponse à l'Institut suisse de folklore, Augustinergasse 19, 4051 Bâle, et vous en savons gré par avance.

[6] Mats Rehnberg, Ljusen på gravarna, Stockholm 1965 (avec un résumé en allemand).

[7] Le cimetière principal de Bâle au Hörnli est situé à quelques kilomètres hors de la ville. Selon nos propres observations, la participation de la population en fin d'après-midi du 24 décembre est importante, même lorsque le froid est vif. Un pasteur prononce une allocution diffusée par haut-parleur; la musique de la Croix-Bleue participe à la cérémonie. Sur la place principale se dresse un grand arbre de Noël.

[8] Anzeiger von Saanen und Obersimmenthal, 1900, nº 1, annexe.

[9] Elles ont été rédigées en collaboration avec le professeur Arnold Niederer (Zurich).